

Chikungunya: une épidémie chez nous l'été prochain?

21/10/2025 - 03:15



Photo: Shutterstock

La fièvre chikungunya risque bien de refaire parler d'elle l'été prochain au vu de ce qui est en train de se passer dans le Sud-est asiatique aujourd'hui. Le changement climatique n'y est pas pour rien...

Initialement identifiée en Tanzanie dans les années 1950, cette maladie s'est depuis propagée à plus de 110 pays, englobant l'Afrique, l'Asie, les Amériques et l'Europe. La présentation clinique est typiquement caractérisée par un début soudain de fièvre, accompagné de céphalées, de myalgies, d'une éruption cutanée et d'œdèmes articulaires. Bien que le chikungunya soit rarement létal, une proportion de patients, notamment les personnes âgées ou celles souffrant de comorbidités, peut expérimenter un inconfort prolongé. La maladie peut évoluer vers des séquelles à long terme, incluant des symptômes de type arthritique, de la fatigue et des douleurs récurrentes, persistant sur des semaines ou des mois après la phase aiguë.

Les vecteurs du virus sont les moustiques du genre *Aedes*, principalement *Aedes aegypti* et *Aedes albopictus*. Ces espèces sont également des vecteurs de plusieurs autres arboviroses majeures, notamment la dengue, le Zika et la fièvre jaune. Les moustiques *Aedes* présentent une haute capacité d'adaptation aux environnements anthropisés et urbains, se reproduisant dans de petits récipients contenant de l'eau stagnante, tels que les pneus usagés, les pots de fleurs ou les seaux. Leur activité piqueuse est diurne, avec des pics observés en début de matinée et en fin d'après-midi.

L'expansion géographique de l'aire de répartition des moustiques *Aedes* est facilitée par des facteurs écologiques et humains complexes. Les scientifiques attribuent cette propagation à l'augmentation des températures liées au changement climatique, à l'urbanisation rapide et à l'intensification du commerce mondial et des voyages internationaux. Ces facteurs contribuent à l'émergence de nouveaux défis de santé publique en permettant aux maladies tropicales d'apparaître dans des régions jusqu'alors épargnées.

En Chine ce sont au moins 4000 cas confirmés qui sont décrits dans une publication récente, mais l'épidémie atteint aussi Taiwan, Hong-Kong et d'autres régions.

Pour contrer ces menaces croissantes, l'Organisation mondiale de la Santé a renforcé son Initiative mondiale contre les arboviroses, mettant l'accent sur l'amélioration de la surveillance, la prévention et la coordination internationale. Les stratégies de contrôle visent l'élimination systématique des gîtes larvaires, la surveillance génomique étendue et une participation communautaire active pour réduire le risque de futures épidémies.

Chikungunya outbreak in Guangdong Province, China, 2025

Source: Médiplanet 21 octobre 2025